

Les caractéristiques du maître, quelle influence sur l'apprentissage du français au fondamental 1 ?

Ibrahim AG MOHAMED,

Spécialiste de l'évaluation en éducation

Membre du Laboratoire Langage-Pédagogie-Didactique-Société et

Discours (LaPDSoDi)

De l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU),

ibrahimagmohamed7630@gmail.com

Résumé

Des travaux de recherche ont estimé que l'effet maître est l'un des facteurs les plus déterminants de l'apprentissage des élèves. Au Mali, le faible niveau des élèves est souvent attribué à l'action de l'enseignant. Cet article s'inscrit dans le cadre de l'évaluation de l'impact de certaines caractéristiques des enseignants sur les acquisitions moyennes des élèves des classes de 3^e et 5^e années du fondamental 1 en Français. Il s'agit du genre, du statut, de l'ancienneté et de l'âge. Une hypothèse a été formulée par rapport à chacune de ces caractéristiques. Sur les quatre (4) qui ont été émises, une (1) n'a pas été confirmée par la comparaison des moyennes, mais par la régression linéaire qui établit que les élèves encadrés par les hommes observent de meilleurs résultats que les autres.

A l'opposé des hypothèses de départ, les élèves encadrés par les contractuels du privé manifestent des résultats meilleurs à ceux encadrés par les fonctionnaires. Les élèves des enseignants moins expérimentés, moins âgés ont obtenu une moyenne plus forte que celle de leurs homologues.

Mots-clés : *ancienneté de l'enseignant, formation de l'enseignant-genre de l'enseignant, impact, résultats*

Abstract

Research has estimated that the teacher effect is one of the most determining factors in student learning. In Mali, the low level of pupils is often attributed to the teacher's actions. This article falls within the framework of evaluating the impact of certain teacher characteristics on the average achievements of pupils in the 3rd and 5th years of Fundamental 1 in French. These characteristics are gender, status, seniority, and age. A hypothesis was formulated regarding each of these characteristics. Of the four (4) that were proposed, one (1) was not confirmed

by the comparison of averages, but by linear regression which establishes that students supervised by men achieve better results than others.

Contrary to the initial hypotheses, students supervised by private-sector contract teachers show better results than those supervised by civil servants. Students of less experienced, younger teachers achieved a higher average than their counterparts.

Keywords: teacher seniority, teacher training, teacher gender, impact, results

Introduction

Malgré une augmentation significative du taux brut de scolarisation au cours des deux dernières décennies selon AG MOHAMED I. , (2025, p.17): «77,1 en 2016 et 79,6 en 2022 », le système éducatif malien reste confronté à un problème de qualité des apprentissages.

La mise en œuvre de la première génération du programme de développement de l'éducation (PRODEC 1) a suscité beaucoup d'espoir, mais a été affectée par l'insécurité multidimensionnelle qu'a connue le pays à partir de 2012.

L'insuffisance des résultats du premier programme a poussé les décideurs à mettre en place un deuxième, le Programme de développement de l'éducation, deuxième génération (PRODEC 2). Sa mise en œuvre s'étend sur 10 ans (2019-2028). Il vise à apporter des améliorations concernant l'axe « qualité » en capitalisant les leçons apprises du précédent, comme l'explique son document de référence:

« Cette crise a d'ailleurs anéanti les acquis éducatifs du PRODEC et sapé les années d'investissement dans l'éducation. De fait, la préoccupation d'une éducation de qualité pour tous reste encore d'actualité. » (MEN; MESRS; MEFPS, 2019, p. 9).

La baisse de niveau des élèves est forcément liée à la qualité de l'enseignement qui leur est dispensé. Mais dans quelle proportion?

Le Malien lambda fustige au quotidien le niveau des enseignants, leur absentéisme et indexe ces facteurs comme causes des mauvais résultats des élèves. De façon plus formelle, des

recherches à l'exemple de celle de UNESCO/BREDA (2005a) cité par KALAMO, (2012, p. 13) établissent l'existence d'une influence importante de l'enseignant sur les performances des élèves : « ...l'effet maître atteint même environ 40% sur trois » pays (Madagascar, Guinée et Mali). Les résultats de cette étude donnent à penser que *« l'enseignant est la pièce maîtresse de la qualité de l'enseignement en Afrique »* UNESCO/BREDA, (2005a p. 146) ». Cela amène à émettre l'hypothèse que certaines caractéristiques des enseignants comme le genre, le statut, l'ancienneté et l'âge pourraient avoir une influence importante sur les résultats scolaires des élèves.

Cet article se donne donc comme objectif d'« évaluer l'impact des caractéristiques des enseignants enquêtés sur les résultats des élèves Français ». Il s'agit de celles liées au genre, au statut, à l'ancienneté et à l'âge. Pour cela, il s'appuie sur les conclusions des travaux de cinq (5) chercheurs et exploite une base de données constituée en 2022 grâce aux enquêtes menées dans des écoles du centre d'animation pédagogique (CAP) de Kati dans la région de Koulikoro au Mali. Lesdites enquêtes ont concerné vingt (20) enseignants, vingt (20) directeurs d'écoles et deux cents (200) élèves des classes de 3^e et 5^e années de l'enseignement fondamental 1. Pour évaluer les connaissances des élèves en Français, ils ont tous été soumis à un test de niveau.

L'étude clarifie les concepts comme « l'effet maître », « le statut des enseignants », « l'ancienneté de l'enseignant ». Elle présente la méthodologie de recherche, l'échantillonnage, la procédure de collecte des données, puis l'analyse et l'interprétation des résultats. Le travail se termine par une discussion et une conclusion.

1. Cadre théorique :

Notre travail met en lien les théories de « l'effet maitre » et celle de « l'interactionnisme symbolique » avec l'enseignement et les apprentissages.

L'effet maitre relève du socioconstructivisme de Vygotsky (1886-1934) et l'interactionnisme relève de la sociologie compréhensive.

Comme le rappelle LACHAPELLE (2009, p. 28) l'application du socioconstructivisme se concrétise par « le regard objectif que porte l'apprenant sur son agir et sa réflexion est concevable dans la mesure où il est accompagné par une personne (une personne enseignante, un adulte ou un pair) qui le soutient et l'encourage à dépasser ses connaissances et compétences déjà maîtrisées.»

Cette définition donne ainsi, l'importance de l'interaction et des rapports entre l'apprenant (élève) et l'enseignant dans l'acquisition des connaissances.

Citant (Blumer 1962, p.180), LACAZE, (2000, p. 71) montre l'importance des représentations qu'on se fait de l'action de l'autre.

« ...les êtres humains interprètent ou définissent mutuellement leurs actions au lieu simplement d'y réagir. Leur réponse n'est pas faite directement aux actions d'autrui mais au contraire basée sur le sens qu'ils attachent à ses actions. Ainsi, l'interaction humaine est médiatisée par l'utilisation des symboles, par l'interprétation, ou la visée du sens des actions d'autrui. Cette médiation équivaut à insérer un processus d'interprétation entre le stimulus et la réponse... » (Blumer, 1962 : 180)³

Appliquée à l'apprentissage scolaire, on peut dire que celui-ci est un processus émaillé pour l'élève d'interprétations, de symbolisations des idées de l'enseignant.

Les résultats des élèves sont donc le fruit des connaissances acquises en classe. Ces acquisitions dépendent en partie des caractéristiques des élèves eux-mêmes, de l'intériorisation qu'ils ont eu à faire des apprentissages. Leur motivation à apprendre dépend aussi de leur réceptivité, liée à son tour à la représentation ou symbole qu'ils se donnent de l'enseignant et de son cours.

L'enseignant interagit avec eux de façon verbale et non verbale. Son action peut être interprétée de façon différente d'un élève à l'autre. Ainsi, par son attitude physique, mentale, intellectuelle et affective, il peut influencer celle de l'élève. La décision de ce dernier de « prendre un rôle » est déterminante comme l'indique LACAZE, (2000, p. 72) :

« En prenant le rôle de l'autre, l'individu adopte envers lui-même l'attitude d'autrui, il peut se voir comme l'autre le verrait ou adopter son point de vue envers lui-même. »

Nous nous attendons ainsi à voir l'influence de l'attitude physique, morale et intellectuelle de l'enseignant sur les performances scolaires de ses élèves. Lorsqu'il n'est pas en bonne santé, qu'il n'est pas vigoureux, qu'il a de la peine à fournir beaucoup d'explications de son cours, cela pourrait affecter la motivation des élèves à apprendre. Il est établi aussi en nous référant aux pratiques de classe que le comportement des élèves vis-à-vis du cours peut être positif ou négatif selon le genre de celui qui les encadre. En général, au Mali, les femmes sont plus empathiques que les hommes et s'attirent la sympathie des élèves, surtout dans les classes du fondamental 1.

Le statut de l'enseignant fonctionnaire est en principe plus valorisant et permet une meilleure assise pédagogique que celui de contractuels.

Nous estimons enfin que les plus anciens sont les plus expérimentés pour être des symboles positifs aux yeux de leurs élèves. Cela en principe devrait impacter positivement l'apprentissage.

1.1. Clarification conceptuelle :

L'Effet-maître : BRESSOUX (1994, p.96) sur l'effet-maitre, conclue à la place déterminante qu'il occupe dans les résultats scolaires des élèves :

« Par ailleurs, il y a maintenant suffisamment de travaux qui ont mis en relation des comportements du maître avec les acquisitions des élèves pour accepter l'idée que l'effet-classe provient pour une grande partie de l'enseignant lui-même. »

« L'effet maitre ou effet enseignant » peut être défini, entre autre, comme l'influence que l'action de l'enseignant est susceptible d'avoir sur la formation et sur les résultats de ses élèves.

Le statut des enseignants est la relation juridique entre les enseignants, leurs employeurs et l'activité qu'ils exercent, déterminant ainsi leurs devoirs et leurs droits. Parmi les enseignants enquêtés ; il y a « les fonctionnaires des collectivités ». Ils encadrent les écoles publiques. Le deuxième groupe est constitué de « contractuels du privé » encadrant des écoles privées. Le troisième groupe se compose de « contractuels communautaires » ayant un contrat avec la collectivité et encadrant des écoles publiques.

L'ancienneté de l'enseignant désigne le temps qui s'est écoulé depuis la signature de son contrat et de l'exercice de son métier.

1.2. Problématique et question de recherche

Une étude du Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) en 2011-2012 a tiré la sonnette d'alarme quant à la baisse du niveau des élèves maliens au fondamental 1, révélant que :

« ...en 2e année du fondamental, près du tiers seulement (33,2 %) des élèves sont au-dessus du seuil de compétences souhaité en français. En maths, ils sont près de 44 % à être dans cette situation. On en déduit donc que beaucoup plus de la moitié des enfants maliens en fin de 2e année du fondamental n'ont pas acquis les compétences attendues pour leur niveau (66 % en français et 56 % en maths). Le tableau indique par ailleurs qu'en 5e année du fondamental, seulement 13,4 % des élèves disposent de capacités souhaitées en français. En maths, à peine 10 % des élèves ont acquis les compétences souhaitées. Ainsi, près de 90 % des élèves arrivent quasiment vers la fin du 1er cycle du fondamental sans les compétences requises. » PASEC, (2017, p. 112)

Il s'agit là d'une remise en cause de la qualité de l'enseignement apprentissage.

Plusieurs autres études à l'instar de celle de Robin (2009) ayant porté sur *l'effet établissement, l'effet classe et l'effet maître* et celle d'UNESCO/BREDA (2005a) renseignent sur l'influence importante de l'action de l'enseignant sur les résultats scolaires des élèves.

Au Mali, dans les milieux professionnels comme dans les familles, on établit facilement un lien entre la baisse de niveau des élèves et à un certain manque de professionnalisme des enseignants.

Sur la base de ces travaux de recherche, on peut se demander alors, quel pourrait être la part d'influence de l'action de l'enseignant à côté des autres facteurs liés à l'école, à la famille et à l'environnement physique et social ?

Notre étude a ciblé quatre (4) caractéristiques de l'enseignant qui sont : le genre, le statut, l'ancienneté et l'âge pour évaluer leur influence sur la moyenne générale des élèves en Français.

1.3. Hypothèses de recherche

Hypothèse générale : les caractéristiques de l'enseignant déterminent les résultats scolaires des élèves en Français.

Quatre hypothèses spécifiques découlent de celle-ci.

- les élèves encadrés par les enseignants (hommes) ont les meilleurs résultats en Français ;
- les élèves encadrés par les enseignants fonctionnaires ont les meilleurs résultats en Français ;
- les élèves encadrés par les enseignants les plus anciens obtiennent les meilleurs résultats ;
- les élèves encadrés par les enseignants les plus âgés ont les meilleurs résultats ;

1.4. Objectifs

1.4.1. Objectif général :

Évaluer l'impact des caractéristiques des enseignants enquêtés sur les résultats des élèves en Français.

1.4.2. Objectifs spécifiques :

- analyser l'impact du genre des enseignants sur les résultats des élèves en Français ;
- mesurer l'influence du statut des enseignants sur les résultats des élèves en Français ;
- analyser l'impact de l'ancienneté des enseignants sur les résultats des élèves en Français ;
- déterminer l'impact de l'âge de l'enseignant sur les résultats des élèves en Français.

2. Revue de littérature

Cette étude se basera sur cinq (5) travaux de recherche qui traitent pour certains de l'effet enseignant en général, et pour d'autres de l'impact de son âge et de son ancienneté en particulier sur les résultats des élèves.

Robin, (2009) dans son étude *effet établissement, effet classe et effet maître*, parlant de études ayant porté sur « le processus-produit », a estimé que certaines recherches

« ont permis de mettre en évidence que « l'effet maître » a plus d'impact que « l'effet établissement » et qu'il est particulièrement élevé pour la première année de scolarité des élèves (...) (Jarlégan, 2008) ». (Lautier, 2008) ».

Robin, (2009, p. 2)

On remarque effectivement dans les pratiques des enseignants que cette première année est celle pendant laquelle la prise en main des enfants par eux est la plus forte. Cette prise en main qui est un exercice visant aussi à « discipliner les élèves » est nécessaire dans les classes supérieures. Cependant, à force de durer dans le métier et dans sa classe, l'enseignant s'expose à la routine et au relâchement, surtout si le suivi pédagogique est irrégulier.

Les travaux de CHEDATI, (2016, p. 2) comparent l'enseignant à une entreprise et trouve que celui-ci

« fait usage de ressources « inputs » de différents types pour « produire » des diplômés « output » après un certain nombre d'années de formation. » Du point de vue théorique, les performances des élèves varient d'un enseignant à l'autre ou d'un groupe d'enseignants à l'autre. De nombreuses études ont montré que ces différences de performance s'expliquent par la différence des caractéristiques des enseignants telles que les niveaux de la

qualification de l'enseignant, la méthode pédagogique utilisée, l'ancienneté etc. ».

Nous estimons pour notre part que beaucoup d'autres facteurs auxquels cette étude ne fait pas référence peuvent influencer le rendement de l'enseignant et créer les différences évoquées. On peut citer, entre autre, le genre de l'enseignant, son statut, sa durée dans le métier ou son âge.

Dans la note synthèse de l'étude de BRESSOUX (1994): *les recherches sur les effets-écoles et effets-maîtres*, il estime que

« Le paradigme processus-produits, développé au début des années 60, est, comme le précédent, centré sur le maître, mais il s'intéresse à ce qu'il fait plutôt qu'à ce qu'il est. « Dans cette perspective de recherche, on tente d'évaluer l'efficacité en étudiant les relations entre la mesure des comportements des enseignants en classe (les processus), d'une part, et l'apprentissage des élèves (les produits) d'autre part" (Doyle, 1986) » cité par BRESSOUX (1994, p.94).

Il y a lieu de rappeler que les comportements des enseignants dont parle le chercheur sont aussi déterminés par certaines de leurs caractéristiques. Un enseignant ancien dans le métier est censé réagir de façon plus adéquate face à certaines situations qu'un autre plus jeune. Une enseignante pourrait être plus sensible au problème de santé d'un enfant ou aux difficultés liées au cadre familial que son collègue homme...

Les travaux de BRESSOUX, (1994, pp. 127-128) concluent : « Il est, maintenant acquis que tout ne se joue pas dans le milieu familial et que l'Ecole joue un rôle autonome sur les acquis des élèves. Les effets-maîtres ont été prouvés, et il a été montré que leur impact est plus puissant que celui des écoles ».

Les résultats de l'étude de KPONOU (2020, P.47) sur la *satisfaction des enseignants et performances*

suggèrent « que la rémunération, le statut professionnel, la qualification des enseignants sont des variables qui expliquent la satisfaction des enseignants. Par ailleurs, il ressort que la satisfaction des enseignants a une influence significative et positive sur les performances scolaires ».

NELP (2001) a travaillé sur *l'analyse de l'effet-maître sur le rendement solaire des élèves du cours moyen 2^{ème} année (CM2) de l'enseignement primaire public au Gabon*. Il a abouti à des conclusions qui montrent que les enseignants ayant un âge dans l'intervalle entre 36 et 46 ans ont une proportion d'élèves forts allant à 42,9% pour 14, 2% d'élèves moyens. Les enseignants ayant entre 31 et 35 ans d'âge comptent dans leurs classes 30, 7% d'élèves forts et 40, 3% d'élèves moyens contre 29 ,0% d'élèves faibles. NELP, (2001, p. 158).

Cependant, en mettant ensemble les élèves forts et moyens, on voit que les enseignants ayant la plus grande proportion d'élèves qui ne sont pas en difficulté d'apprentissage sont dans l'ordre : le premier groupe d'enseignants ayant entre 24 et 30 ans avec 88, 70%, d'élèves forts et moyens, soit 11% d'élèves en difficulté, ceux ayant entre 31 et 35 ans, avec 71, 00%, soit 29% d'élèves en difficulté, le dernier groupe, ayant entre 36 et 46 ans, avec 57, 10%, soit 42, 90% d'élèves en difficultés. Sous cet angle, nous obtenons une lecture de ces résultats différente de celle de l'étude de NELP, et cela va dans le sens des ceux obtenus par notre étude.

Concernant l'expérience de l'enseignant synonyme d'ancienneté, NELP, (2001, p. 159) trouve que

« chez les enfants fréquentant des écoles urbaines, l'expérience de l'enseignant affecte positivement le rendement scolaire. En observant les données du tableau 5.37, on constate que la relation initiale entre le rendement

scolaire et l'expérience professionnelle demeure significative ($p = 01$) et de forte intensité ($V = .27$) quand l'enseignant exerce en milieu urbain. »

En se penchant sur les résultats concernant l'expérience de l'enseignant, on peut se demander pourquoi celle-ci influe positivement plus sur les résultats des élèves en milieu urbain qu'en milieu rural. Ceci ferait-il du milieu social un facteur en relation avec les caractéristiques de l'enseignant ?

3. Méthodologie de l'étude et échantillonnage

La méthode de recherche est la méthode mixte. L'article exploite en effet des données quantitatives et des données qualitatives, grâce à une base de données statistiques mise en place en 2022 et aux travaux d'autres chercheurs sur le même thème.

L'approche méthodologique préconisée se veut explicative ; elle cherche à établir des liens entre causes et effets des variables indépendantes caractérisant les enseignants et une variable dépendante « résultats des élèves en Français » dans les classes du fondamental 1. Elle s'appuie sur la collecte de données (quantitatives) à l'aide de questionnaires et l'administration de tests de niveaux aux élèves.

Les échantillons tirés sont de 20 écoles (10 écoles publiques; 9 privées et 1 parapublique du fondamental 1 (primaire); 20 directeurs d'écoles du fondamental1; 20 enseignants dont 10 de encadrant les classes de 3^e année et 10 encadrant les classes de 5^e année. Il comprend aussi 200 élèves des écoles du fondamental 1: 100 élèves de 3^e et 100 de 5^e année, tous des écoles de Kati (région de Koulikoro). L'échantillonnage probabiliste stratifié a été privilégié.

3.1. Instruments de collecte de données

L'enquête a utilisé des questionnaires adressés aux élèves, aux enseignants et aux directeurs d'écoles. Ces questionnaires ont permis de recueillir des informations sur les écoles, les enseignants et les directeurs en ce qui concerne surtout leurs caractéristiques d'âge, de genre, leur formation académique, pédagogique, leur ancienneté dans le métier et dans les écoles qu'ils encadrent, l'existence du matériel didactique et du suivi pédagogique, l'existence de bibliothèques.

Les questionnaires destinés aux élèves ont porté sur leur âge, la classe fréquentée, le statut (redoublant ou non redoublant), la fréquentation d'une structure éducative du préscolaire, l'encadrement en Français à domicile, le type d'encadreur, le nombre de frères et/ou sœurs scolarisés...

Les outils utilisés pour le test de niveau sont le cahier de l'élève et le cahier du passateur.

3.2. Méthode d'analyse des données

Il a été procédé à la notation des réponses des élèves contenus dans le cahier de l'élève. Après dépouillement des questionnaires, Toutes les informations recueillies ont servi à la mise en place d'une base de données saisie en 2022 avec du logiciel SPSS. Elles ont été mises à profit pour des calculs de fréquence simple d'observations, de pourcentages, des comparaisons des moyennes de groupes...

Pour mesurer l'impact des différentes variables de processus sur les résultats des élèves, il a été procédé à l'analyse de régression linéaire multiple, avec d'une part les variables indépendantes, explicatives liées au genre, au statut, à l'ancienneté et à l'âge de l'enseignant, et d'autre part la variable dépendante « moyenne générale » des élèves en Français au test de niveau.

4. Présentation, analyse et interprétation des résultats :

4.1. Résultats des élèves au test de niveau en français en considérant le genre de l'enseignant qui les encadre

Tableau n°1 : moyenne générale des élèves de 3^e et 5^e années en Français en lien avec le sexe de l'enseignant

classe de l'élève	sexe de l'enseignant	Moyenne	Nombre d'élèves encadrés
3e année	Homme	60,38	50
	Femme	69,23	50
	Total	64,80	100
5e année	Homme	59,20	30
	Femme	54,94	70
	Total	56,22	100
Total	Homme	59,93	80
	Femme	60,89	120
	Total	60,51	200

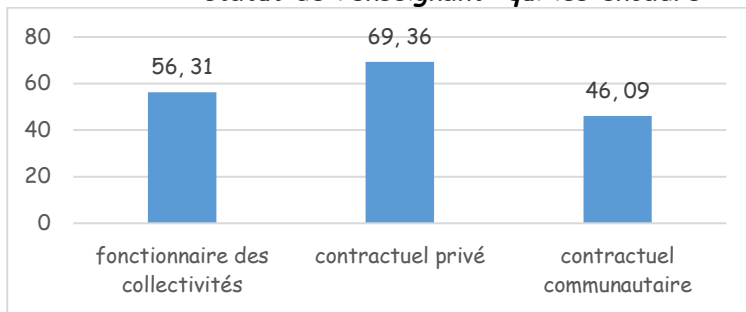
Source : données de l'enquête

Les résultats consignés dans ce tableau laissent apparaître sous réserve de ceux que pourraient engendrer la régression linéaire multiple prenant en compte les corrélations entre variables que l'encadrement des femmes est plus efficace que celui des hommes. Toutes classes confondues, leurs élèves ont une moyenne générale de 60, 89. Elle est supérieure à celle obtenue par les élèves encadrés par des enseignants hommes, qui est de 59, 93.

Les élèves de niveau 3e année encadrés par les femmes observent un niveau moyen d'acquisition de 69, 23 points sur 100 au test de Français. Cette moyenne est supérieure à celle de leurs homologues encadrés par les hommes, soit 60, 38 points sur 100. On observe l'inverse de cette situation chez les élèves des classes de 5es années. En effet, ceux encadrés par les hommes ont une moyenne de 59, 20 contre 54, 94 chez les élèves encadrés par des femmes.

Les classes de 3e année semblent donc mieux se prêter à l'encadrement féminin que celles de 5e année. En n'excluant pas une influence possible d'autres facteurs, la façon d'être avec les apprenants, la façon de communiquer avec eux semble primordiale. Il est aussi à retenir que 55% des effectifs encadrés par les femmes sur l'ensemble des classes sont des filles contre 45% de garçons (66 sur 120 élèves). Pour les classes de 3es années, elles sont au nombre 27 contre 23 garçons, soit 54%. C'est un facteur qui pourrait en partie expliquer la réussite des filles par rapport aux garçons.

4.2. Résultats des élèves en français en considérant le statut de l'enseignant qui les encadre



Graphique n° 1 : moyenne générale des élèves des 3e et 5e années en Français en lien avec le statut de l'enseignant

Les résultats matérialisés par le graphique 1 enseignent que les élèves encadrés par les enseignants contractuels du privé ont obtenu la moyenne la plus forte de 69,36 sur 100. Ils se classent avant ceux encadrés par les fonctionnaires des collectivités et les contractuels communautaires. On peut y voir une influence de l'école (effet école).

Les écoles publiques manquent aujourd'hui de suivi. On y assiste même à une sorte de démotivation des enseignants et de l'administration scolaire : le salaire pourtant perçu régulièrement

semble ne plus être une source suffisante d'émulation. Et certains enseignants semblent s'installer dans ce qu'on peut appeler le « confort d'un emploi garanti ».

A l'inverse, dans les écoles privées, les enseignants sont suivis par l'administration privée et les promoteurs ; beaucoup d'entre eux sont des contractuels payés à la tâche.

La plupart des enseignants du privé, utilisés comme contractuels ont une obligation de résultat pour garder leur emploi.

4.3. Résultats des élèves en lien avec l'ancienneté de l'enseignant

Tableau n° 2 : moyenne générale des élèves au test en lien avec l'ancienneté de l'enseignant dans le métier et dans son école

Formation initiale de l'enseignant	Nombre moyen années dans l'établissement	Nombre moyen années dans le métier	Moyenne générale des élèves au test
IFM	5, 85 ans	10 ans	51,6025
SARPE	15 ans	16,66 ans	45,4328
ENsec	6 ans	10 ans	48,3830
ECOM	5,5 ans	9 ans	79,4613
Aucune	3 ans	6, 5 ans	55,0358

Source : données de l'enquête

Les résultats contenus dans ce tableau révèlent que les élèves les plus faibles sont ceux encadrés par les par les enseignants ayant sensiblement 17 ans de carrière, avec un score de 45, 43. Sont également faibles, avec 48, 38 de moyenne, les élèves encadrés par les enseignants ayant 10 ans de carrière.

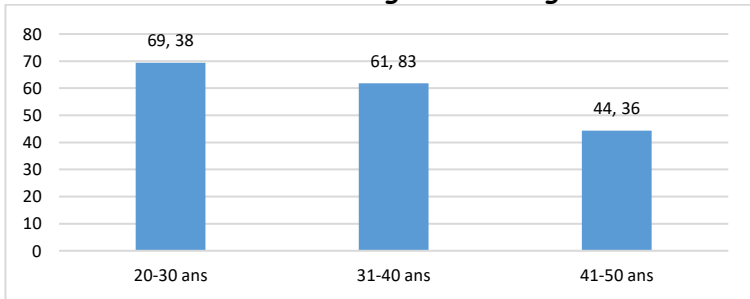
Les élèves ayant obtenu le meilleur score sont ceux des enseignants totalisant 9 ans dans la profession, mais n'ayant pas

atteint la durée de 6 ans dans leurs établissements. Ils ont une forte moyenne de 79, 46.

L'ensemble des informations du tableau laissent penser, sous réserve d'un argument contraire, que la durée dans la fonction à elle seule est moins négative que lorsqu'elle s'associe à une durée importante dans l'établissement. Ainsi, les enseignants sont plus efficaces lorsqu'ils ont moins de 10 ans de carrière et moins de 6 ans dans l'établissement dans lequel ils enseignent. Comme explication, on peut avancer qu'une carrière prolongée dans un établissement occasionne une grande familiarité avec les élèves, engendrant chez certains enseignants des difficultés à instaurer la discipline si nécessaire à l'enseignement/apprentissage. Les variances observées dans les résultats des élèves pourraient aussi s'expliquer par d'autres facteurs en corrélation avec l'ancienneté de l'enseignant.

4.4. Résultats des élèves en lien avec l'âge de l'enseignant

4.4.1. Résultats des élèves des 3^e et 5^e années en lien avec l'âge de l'enseignant



Graphique n°2 : résultats des élèves des 3^{es} et 5^{es} années en lien avec l'âge de l'enseignant

Les informations contenues dans le graphique 2 indiquent que les élèves encadrés par les enseignants les moins âgés (20-30 ans) font les meilleurs résultats avec 69, 38 de moyenne générale au

détriment de leurs homologues encadrés par les enseignants des tranches d'âge de 31-40 ans et 41-50 ans.

Les contre performances des enseignants, âgés comme expérimentés pourraient être liés entre autre, à la mauvaise santé, à la routine, à la démotivation en se conjuguant avec des problèmes d'avancement ou de leadership, à l'exercice d'activités parallèles à l'enseignement, qui focaliseraient leur attention et les épuiserait.

4.5. Résultats de la régression linéaire multiple

Tableau n°3 : influence des caractéristiques des enseignants sur le score moyen des élèves des 3^e et 5^e années

Variables de référence	Variables explicatives	Coefficient standardisés (b)	Significativité
Enseignant fonctionnaire des collectivités	Contractuel du privé	,089	,377 ns
	Contractuel communautaire	-,202	,009++
Enseignant homme	Enseignante	-,122	,377 ns
Ancienneté de l'enseignant (0-10 ans)	11 à 20 ans d'ancienneté	,041	,750 ns
	21 à 30 ans	-,266	,092 +
Âge de l'enseignant= 21 ans	Âge de l'enseignant=26 ans	,135	,163 ns
	Âge de l'enseignant=30 ans	-,384	,003 ++
	Âge de l'enseignant=33 ans	-,253	,110 ns
	Âge de l'enseignant =36ans	,046	,636 ns
	Âge de l'enseignant=37 ans	,107	,511 ns
	Âge de l'enseignant=38 ans	-,212	,309 ns
	Âge de l'enseignant=40 ans	,049	,784 ns
	Âge de l'enseignant=42 ans	-,204	,125 ns
	Âge de l'enseignant=45 ans	-,479	,000 +++
			42, 4%

+++ = significatif à 1% ; ++ = significatif à 5% ; + = significatif à 10% ; ns = non significatif

On peut lire dans les résultats du tableau n°3 que l'action des enseignants contractuels du privé, comparés à celle des fonctionnaires s'associe à un gain de 0,08 point pour leurs élèves. Il est à noter que la variable n'est pas significative.

A contrario, les enseignants contractuels communautaires en comparaison des fonctionnaires occasionnent une perte de 0,20 point pour leurs élèves, et la variable est significative à 5%.

Les enseignantes comparées à leurs collègues hommes occasionnent pour leurs classes une perte de 0,12 point même si la variable n'est pas significative.

On relève qu'en dépit de la non significativité de la variable, les enseignants comptant entre 11 et 20 ans d'expérience, comparés à ceux ayant entre 0-10 ans sont associés à un gain de 0,04 point pour leurs élèves. Par contre les plus anciens (entre 21 et 30 ans d'expérience) occasionnent une perte de 0,26 point, et la variable est significative à 1%.

Concernant l'âge, comparé aux enseignants âgés de 21 ans, ceux âgés de 30 ans, 33 ans, 38 ans, 42 ans et 45 ans s'associent à des pertes des points au détriment de leurs élèves. Il y a lieu de préciser cependant que seul pour les enseignants de 45 et 30 ans, il y a une significativité qui est respectivement de 10 et 5%. Les enseignants âgés 36, 37 et 40 ans occasionnent des gains de points, mais les variables ne sont pas significatives. Fait important, l'ensemble des variables explicatives liées à l'enseignant déterminent 42,4% des variances des moyennes des élèves. Ce résultat est jugé bon en sciences de l'éducation pour dire qu'il y a un impact réel.

5. Discussion des résultats

CHEDATI, (2016, p. 2) affirme sur une base documentaire que les performances des élèves « s'expliquent par la différence de caractéristiques des enseignants » parmi lesquelles il cite « les niveaux de qualification de l'enseignant, la méthode pédagogique et l'ancienneté ».

Nos travaux n'ont pas étudié l'effet de la qualification et les méthodes qu'il a évoquées. Ils confirment l'influence des caractéristiques ayant fait l'objet d'hypothèses, mais celle-ci est négative pour ce qui est de l'âge, du statut et de l'ancienneté. L'influence de ces caractéristiques semble avoir été tempérée par d'autres caractéristiques des enseignants eux-mêmes, de leurs élèves et de l'école (statut, organisation, gestion).

Le facteur « genre de l'enseignant » influe sur les performances des élèves. L'encadrement par les femmes, toutes choses égales par ailleurs, est plus favorable à leur réussite selon les comparaisons des moyennes. Ceux qu'elles encadrent ont obtenu un score moyen de 62,68 contre 59,70 pour ceux encadrés par les hommes. Cependant, la régression linéaire multiple indique que l'encadrement par les enseignantes est lié à une perte de 0,12 point sur le score global de leurs élèves par rapport à celui des hommes.

L'étude de KPONOU (2020, P.47) sur la *satisfaction des enseignants et performances* met un lien entre d'une part, la rémunération, le statut professionnel, la qualification, la satisfaction des enseignants et d'autre part « une influence significative et positive sur les performances scolaires » des élèves.

Notre étude trouve que les enseignants fonctionnaires qui sont les mieux rémunérés, les mieux formés sont pourtant moins efficaces dans leurs classes que leurs collègues contractuels des collectivités, avec des salaires bas, et étant moins professionnels.

On observe aussi qu'en les comparant aux fonctionnaires des collectivités, les enseignants contractuels du privé font de meilleurs résultats que leurs collègues des écoles publiques, fonctionnaires des collectivités. Leurs élèves ont obtenu respectivement : 69, 36 sur 100 et 56, 31, même si le caractère non significatif de la variable empêche de généraliser cette vérité. Ce n'est pas le cas des contractuels communautaires qui eux occasionnent selon l'analyse de régression linéaire une perte de points en défaveur de leurs élèves, et la variable est significative à 5%.

NELP, (2001, p. 159) conclue que « chez les enfants fréquentant des écoles urbaines, l'expérience de l'enseignant affecte positivement le rendement scolaire. » et que « la relation initiale entre le rendement scolaire et l'expérience professionnelle demeure significative ($p = 0,01$) et de forte intensité ($V = 0,27$) quand l'enseignant exerce en milieu urbain. »

Concernant l'ancienneté, lorsqu'on compare les enseignants ayant entre 0 et 10 ans d'ancienneté aux autres plus anciens dans une régression linéaire, il en résulte que les enseignants anciens de 11 à 20 ans occasionnent des gains de 0,04 point chez leurs élèves, mais la variable n'est pas significative. Quant aux enseignants crédités de 21 à 30 ans d'ancienneté, ils sont liés à une perte de 0,26 point chez leurs élèves, et la variable est significative à 1%.

Les comparaisons des moyennes indiquent que les élèves des enseignants cumulant plus de 10 ans de métier et plus de 6 ans dans leurs écoles affichent les scores les plus bas.

C'est le point particulier que ressort l'étude : la corrélation entre l'ancienneté dans le métier au delà de 10 ans et celle dans l'école où l'enseignant a fait l'objet d'enquête (plus de 6 ans).

Sans écarter une possible influence d'autres facteurs, cet état de fait pourrait s'expliquer par le fait que l'enseignant verse dans la routine, celui d'une démotivation liée aux problèmes d'avancement

dans la carrière, à une dévalorisation des efforts de l'enseignant, à un problème de leadership à la tête de l'école. A cela peuvent s'ajouter des activités menées par le fonctionnaire de façon, irrégulière et illégale dans des écoles privées.

Tout comme pour les plus anciens, les enseignants les plus âgés sont les moins performants dans leurs prestations. Ce sont les élèves des enseignants les moins âgés (20-30 ans) qui ont obtenu le meilleur score de 69, 38. A contrario, les élèves des enseignants les plus âgés (41-50 ans) ont obtenu une moyenne faible de 44, 36.

L'étude de NELP, (2001, p. 158), après analyse de ses résultats va dans le sens de la nôtre par rapport à ce point. Après avoir compilé les performances des élèves forts et moyens, puis en ressortant la proportion d'élèves faibles nous avons obtenu les données suivantes :

- les enseignants de 24 et 30 ans d'âge ont 88, 70% d'élèves forts et moyens réunis, soit 11% d'élèves en difficulté ;
- les enseignants âgés de 31 à 35 ans ont 71, 00% d'élèves forts et moyens réunis, soit 29% d'élèves en difficulté ;
- la frange d'enseignants les plus âgés (36 et 46 ans) encadre 57, 10% d'élèves forts et moyens réunis, soit 42, 90% d'élèves en difficulté.

On en conclue donc que plus les enseignants avancent en âge, plus la proportion d'élèves faibles (en difficulté d'apprentissage) augmente dans les classes qu'ils encadrent.

La régression linéaire multiple indique que comparés aux enseignants âgés de 21 ans, ceux âgés de 30 ans, 33 ans, 38 ans, 42 ans s'associent à des pertes des points au détriment de leurs élèves. Celles-ci sont respectivement de : 0, 25 ; 0,21 ; 0, 20 points. Ce fait est plus marqué pour les enseignants âgés de 45 ans, avec une perte de 0,47 point, et la variable est significative à 10%.

Conclusion

L'objectif de cet article est d'évaluer l'impact de certaines caractéristiques de l'enseignant sur le travail scolaire des élèves de 3e et 5e année en Français.

Une enquête a été menée en 2022 et permis de mettre en place une base avec le logiciel d'analyse des données statistiques SPSS. L'échantillon ayant fait se compose de 200 élèves, 20 enseignants, 20 directeurs d'écoles du centre d'animation pédagogique de Kati, dans la région de Koulikoro.

Le niveau en Français des deux cents (200) élèves, 100 de 3^e année et 100 de 5^e année a été testé.

En plus des données statistiques, les travaux de cinq (5) chercheurs ont été exploités en revue de littérature.

Quatre hypothèses ont été formulées. Elles vont dans le sens de l'impact que peuvent avoir les caractéristiques de l'enseignant sur les résultats des élèves. Elles concernent le genre de l'enseignant, son statut, son ancienneté et son âge.

Il s'agit de vérifier à quel degré chacune de ces caractéristiques à un effet (positif ou négatif) sur les performances des élèves testés en Français.

La comparaison des moyennes des élèves ont permis d'obtenir des statistiques indiquant l'effet des quatre variables sur les résultats des élèves au test.

- Le contenu du tableau n°1 laisse appréhender que l'encadrement des femmes en classe de 3^e année est plus favorable à l'apprentissage des élèves de cette classe qui obtiennent un score moyen de 69, 30 sur 100. Il y a un écart de plus de 8 points entre ce score et celui des élèves de cette même classe encadrés par les hommes (60, 38).

En classe de 5^e année, c'est un peu l'inverse en faveur de l'encadrement des hommes, avec moins de 5 points d'écart.

Il faut noter que sur l'ensemble des classes, les élèves encadrés par les femmes obtiennent une moyenne générale de 60, 89 contre 59, 93 pour les élèves encadrés par les hommes.

- Les résultats du graphique n°1 affichent un score de 69, 36 au test de niveau pour les élèves encadrés par les enseignants contractuels du privé. Ils se classent avant leurs homologues des classes tenues par les fonctionnaires des collectivités qui eux, observent un score de 56, 31. Les élèves des contractuels communautaires ont une moyenne faible de 46, 09.

C'est dire que par rapport à l'hypothèse formulée, l'encadrement des fonctionnaires obtient le deuxième meilleur impact sur l'apprentissage du Français par les élèves, mais pas le premier.

Il faut soupçonner là une part de l'effet école, du facteur « encadrement pédagogique » et du facteur « motivation ». Ce résultat est à l'inverse de celui de NELP, (2001, p. 159) qui affirme que « la relation initiale entre le rendement scolaire et l'expérience professionnelle demeure significative ($p = 01$) et de forte intensité ($V = .27$) quand l'enseignant exerce en milieu urbain. »

- Les données du tableau n°2 montrent par rapport à l'ancienneté que les élèves encadrés par les enseignants les moins anciens sont crédités des meilleurs résultats, avec une moyenne avec 79, 46. Ces enseignants ont 9 ans dans le métier. Les groupes les plus faibles sont ceux encadrés par les enseignants comptant 16, 6 ans et 10 ans de métier. L'étude fait ressortir que ceux ayant dans le métier une durée de plus de 10 ans, à laquelle est associée une durée dans l'école de plus de 6 ans ne procurent pas aux élèves le meilleur encadrement. C'est l'un des points particuliers que révèle notre travail.

- Les résultats du graphique n°2 portent sur l'impact de l'âge. L'âge de l'enseignant semble lui aussi avoir un effet négatif comme l'ancienneté. Ainsi, les meilleurs résultats en lien avec cette variable sont ceux des élèves encadrés par des enseignants les moins âgés (20 et 30 ans) avec une moyenne de 69,38. Les plus faibles sont ceux des élèves encadrés par les 41-50 ans, avec un score de 44,36. On peut dire que l'influence des caractéristiques des enseignants sur l'apprentissage du Français par les élèves est indéniable, qu'il soit positif ou négatif.

L'analyse des travaux de NELP, (2001, p. 158) corrobore les résultats de ce graphique. Elle laisse apparaître que

- les enseignants ayant entre 24 et 30 ans ont 88,70% d'élèves forts et moyens, soit 11% d'élèves en difficulté ;
- les enseignants ayant entre 31 et 35 ans ont 71,00%, soit 29% d'élèves en difficulté ;
- les enseignants ayant entre 36 et 46 ans ont 57,10%, soit 42,90% d'élèves en difficulté.

Pour ces deux facteurs, d'ailleurs liés, les contreperformances des enseignants, âgés et expérimentés pourraient s'expliquer entre autre, par la mauvaise santé, la routine, la démotivation en lien avec des problèmes d'avancement ou de leadership, l'exercice d'activités parallèles à celles d'enseignement menées dans leurs écoles.

Le tableau n°3 de la régression linéaire multiple, contrairement à la comparaison des moyennes indique que les élèves encadrés par les enseignantes sont moins performants que ceux encadrés par les hommes, mais la variable n'est pas significative ($P=,377$).

Néanmoins, ce résultat permet de confirmer notre hypothèse de départ liée à l'impact du genre de l'enseignant.

Les contractuels du privé et les fonctionnaires des collectivités occasionnent des gains de points pour leurs élèves,

contrairement aux contractuels communautaires qui eux sont associés à une perte de 0, 2 point, avec une significativité de 5%.

La régression prouve que comparés à ceux dont la carrière va de 0 à 10 ans, l'encadrement des enseignants ayant de 21 à 30 ans de carrière s'associent plutôt à une perte de points de leurs élèves de 0, 26, mais la variable n'est significative qu'à 1% ($P=,092$).

Cette analyse ressort aussi le fait que l'encadrement des plus âgés est moins efficace que celui des plus jeunes. Il s'agit de ceux ayant entre 36 et 45 ans. En particulier, ceux âgés de 45 ans, s'associent à une perte de 0, 4 point, et la variable est significative à 10%.

Au terme de l'étude, une seule hypothèse de départ sur les quatre a été confirmée par la régression linéaire multiple. Il s'agit de l'impact du genre de l'enseignant sur les résultats des élèves.

Celle qui concerne l'impact du statut est infirmée : les enseignants contractuels du privé encadrent mieux selon les résultats des élèves que leurs collègues fonctionnaires, dont les encadrés se prévalent d'un résultat à peu près voisin de celui de leurs homologues.

Les deux autres hypothèses ont été aussi infirmées. Il s'agit de celles en lien avec l'ancienneté et l'âge. Ceci pourrait s'expliquer par l'influence d'autres facteurs liés, aux élèves, aux méthodes d'enseignement, à l'école et à la famille...

Les caractéristiques de l'enseignant étudiées permettent d'expliquer dans une proportion de 42, 4% les variations des moyennes des élèves, les 57, 6% autres pouvant s'expliquer par d'autres facteurs. Ce résultat confirme l'importance de l'impact qu'il a sur les résultats scolaires. Ce chiffre est proche de celui de UNESCO/BREDA (2005a) cité par KALAMO, (2012, p. 13) qui trouve que « ...l'effet maître atteint même environ 40% sur trois pays (Madagascar, Guinée et Mali) ».

La principale limite de ce travail est de n'avoir pas inclus les questions de méthodes et d'évaluation (formative en particulier)

et surtout, celles liées à l'environnement familial des élèves. Ce sont là de facteurs pouvant influencer l'apprentissage du Français parallèlement aux variables étudiées.

Bien qu'ayant atteint des résultats satisfaisants, il serait opportun de les fortifier en menant une autre étude afin d'analyser l'impact des facteurs familiaux sur les résultats des élèves avec le même échantillon.

Remerciements :

Mes sincères remerciements vont au Docteur Alou AG AGOUZOU, directeur général de l'IPU ;
Aux collègues membres du laboratoire LaPDSoDi de l'IPU ;
A monsieur Cheick Oumar FOMBA, directeur de recherche à la retraite

Références bibliographiques

- AG MOHAMED Ibrahim, 2025. *Impact des effectifs pléthoriques sur l'enseignement/apprentissage du Français dans les classes de 3e et 5e années du fondamental 1 au Mali*. Institut de Pédagogie Universitaire de Bamako. p.17
- BRESSOUX Pascal, 1994. *Les recherches sur les effets-écoles et les effets-maîtres in Revue française de pédagogie*, pp.94-128
- CHEDATI Brahim, 2016. *L'effet enseignant: méthodes de mesures et limites (cas du Maroc)*, P.2
- KALAMO Augustin, 2012. *Des déterminants de performances scolaires à la fin de l'enseignement élémentaire au Sénégal: cas de l'inspection départementale de Vélingara, dans la région de Kolda*, UCAD, p. 13
- KPONOU Monsoï Kenneth Colombiano, 2020. *Satisfaction des enseignants et performances in L'actualité économique, revue d'analyse économique*, p.47

- LACHAPELLE Carine, 2009. *Les croyances des futurs enseignants, à l'ordre primaire, à l'égard de leur pratique en fonction d'une perspective socioconstructiviste*. Université de Québec à Trois-Rivières. CANADA, p 28
- LACAZE, Lionel. (2000). *Herbert Blumer et l'interactionnisme symbolique*. In Alinéa, n°11, 2000, p. 71.
- Ministère de l'Education nationale; Ministère de l'innovation et de la recherche scientifique; Ministère de la jeunesse, de l'emploi et de la construction citoyenne, 2019. *Programme décennal de développement de l'éducation et de la formation professionnelle deuxième génération (PRODEC2) 2019-2028*. Bamako. p. 9
- NELP Patrio Antoine Christian, 2001. *Analyse de l'effet-maître sur le rendement scolaire des élèves du cours moyen 2^e année (CM2) de l'enseignement primaire public au Gabon*. Université Laval-Québec, pp. 158-159
- Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN, 2017. *Analyse du secteur de l'éducation, pour la relance d'un enseignement fondamental de qualité pour tous et le développement d'une formation adaptée aux besoins*. Dakar: IIPE-Pôle de Dakar. p. 112
- ROBIN Jean Marc, 2009. *Effet établissement en classe et effet maître*. p 2